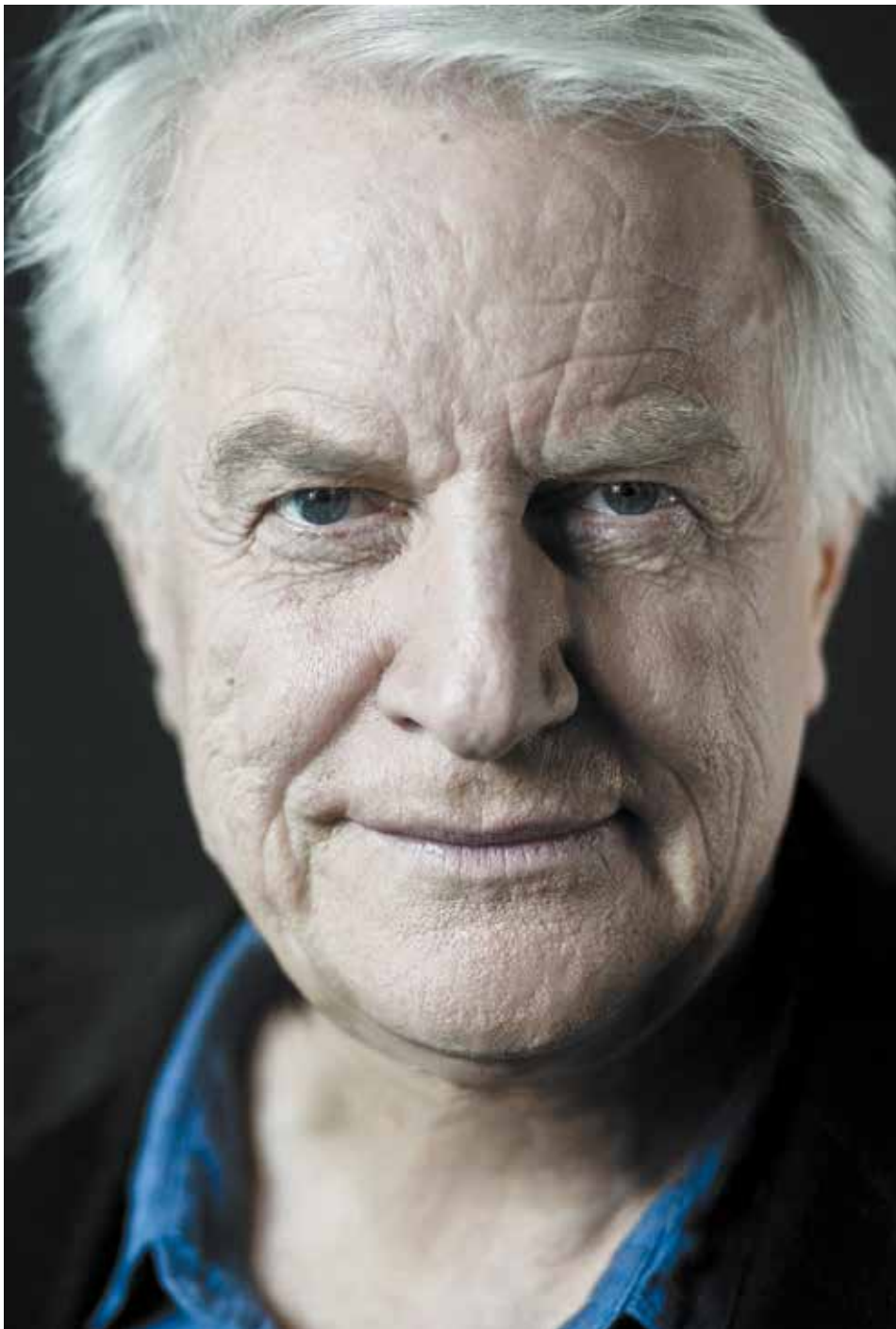




PROGRAMME



NOVECENTO CRÉATION

Texte Alessandro Baricco
Mise en scène André Dussollier
et Pierre-François Limbosch

Adaptation française André Dussollier et Gérald Sibleyras
Avec la collaboration de Stéphane de Groodt

Avec
André Dussollier

et
Olivier Andr s (contrebasse)
Michel Bocchi (batterie/percussions)
Sylvain Gontard (trompette)
Elio Di Tanna (piano)

Collaboration artistique : Catherine D'At
Scénographie et images : Pierre-François Limbosch
Lumière et images : Christophe Greli 
Création et direction musicales : Christophe Cravero

BORD DE SCÈNE à l'issue de la représentation
du mardi 4 novembre (sous réserve)

Production : Les Visiteurs du Soir
Coproduction : Bonlieu Scène nationale - Annecy ; Anth a antipolis théâtre d'Antibes ; CDDB - Théâtre de Lorient - Centre dramatique national ; Célestins - Théâtre de Lyon ; Théâtre du Gymnase - Marseille ; Théâtre de Namur - Centre dramatique ; Théâtre du Rond-Point - Paris ; Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau ; Théâtre Liberté - Toulon ; Théâtres Sorano/Jules Julien - Toulouse ; Théâtre Edwige Feuill re - Vesoul
L'œuvre d'Alessandro Baricco est représentée en France par l'agence DRAMA - Suzanne Sarquier (www.dramaparis.com) en accord avec l'agence Paola d'Arborio   Rome.

GRANDE SALLE

**DU 31 OCTOBRE AU
9 NOVEMBRE 2014**

HORAIRES : **20h - dim 16h**
lun 3 nov 20h
sam 1 r et sam 8 nov 16h et 20h
Relâche : **dim 2 nov**

DURÉ : **1h30 environ**

 **SPECTACLE CONSEILLÉ
AU PUBLIC MALVOYANT**

 **BOUCLES MAGNÉTIQUES**
individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Pour cette nouvelle saison, le Bar l'étourdi change de carte ! Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez les nouvelles formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.

 Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !

 **covoiturage**

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

NOTE D'INTENTION

Novecento, c'est l'histoire d'un pianiste pendant les années 1920.

Né sur un bateau, il est aussitôt abandonné sur un piano dans une boîte en carton.

Élevé par l'équipage, n'ayant jamais connu d'autre univers que la mer, il découvre le monde que lui racontent les passagers.

Il joue au piano tous les airs qu'il entend, le jazz qui triomphe, toutes les musiques.

Sa réputation grandit au fur et à mesure de toutes les traversées.

Des premières aux troisièmes classes, il fascine, il intrigue. Il devient un phénomène pour tous ceux qui l'écoutent.

On le provoque en duel, on l'invite à descendre. Il est tenté d'aller voir sur la terre.

Mais la terre, c'est peut-être un clavier trop grand pour lui.

Il veut rester fidèle au monde qui est le sien et sur ce piano, sur cet espace limité à 88 notes, il veut faire entendre le monde qui est en lui et qui est infini.

L'immensité des trésors que l'on cherche souvent ailleurs qu'au fond de soi, nos envies, nos rêves, nos peurs, nos désirs, tout ce que raconte cette histoire, j'avais envie d'en faire entendre les épisodes colorés, aussi bien avec les mots d'Alessandro Baricco, qu'en musique et avec la présence, sur scène, des musiciens de jazz.

André Dussollier

ENTRETIEN AVEC ANDRÉ DUSSOLLIER

Vous portez ce projet depuis longtemps, c'est une histoire qui vous hante ?

Depuis la parution du texte de Baricco, ce désir ne m'a jamais quitté. Le thème, l'histoire, et le goût du monologue... On est du côté de la parole et du conte. C'est une aventure très théâtrale puisqu'un dialogue s'établit directement avec le spectateur, lors d'un long périple ponctué d'étapes inattendues. Au fond, c'est un voyage. Ce personnage n'a pas cessé de me fasciner. L'auteur est musicologue, et la lecture du texte a toujours pour moi suscité la présence de musiciens sur scène. La musique est le prolongement émotionnel de ce que les mots ne peuvent plus dire ou provoquer, c'est un personnage à part entière. Je n'avais jamais tenté cette aventure jusqu'ici. Je voulais aller au bout de ce voyage. [...]

Novecento est un homme qui ne mettra jamais un pied à terre, il restera toute sa vie sur le Virginian, c'est un homme libre mais condamné...

Il reste coupé du monde, mais il est tenté à un moment donné de franchir la passerelle qui pourrait le conduire sur la terre ferme. Tout d'un coup, le monde lui apparaît trop angoissant, il est incapable de l'affronter, le monde n'est pas à sa mesure. La terre est un piano trop grand pour lui. Comment choisir une rue, un pays, un amour, une direction ? Il est perdu. Il trouve plus de liberté dans un cadre très précis, et il a la sensation d'être démuné devant un monde trop grand pour lui. Il retourne sur ses pas, il se sent fatalement

perdu devant l'immensité. Il perdrait sa force, sa personnalité, sa création, il se diluerait. Quand il est à son piano, il se sait infini. Son monde à lui, c'est quatre-vingt-huit notes. *Novecento* parle de l'enfance, de la fidélité aux sensations intimes, c'est un individu qui ne veut pas être dispersé, pollué, parasité par le monde. Il veut garder une sorte de pureté de l'enfance.

C'est bien ce qu'on attend d'un créateur, qu'il puisse nous dire ce qu'on ne sait pas formuler, ce qu'on n'ose pas penser, en s'octroyant le droit de dire des choses que l'époque interdit de dire, qu'il nous fasse connaître un monde qui est le sien, qu'il nous raconte le monde à sa façon. Et en toute liberté.

Que souhaitez-vous faire de ce personnage sur le plateau, et comment s'organise la musique sur scène ?

Baricco lui-même m'a dit qu'il avait préféré, de toutes les représentations, celle donnée par un acteur dans une petite salle, sans musique si ce n'est deux notes accidentelles à la fin. Les mots peuvent tout dire. On peut raconter un duel musical uniquement par les mots. Mais le silence peut-être magnifique, et la musique aussi, à condition qu'elle ne soit jamais décorative ou illustrative. Elle doit exister à part entière, sans être mélangée aux mots. Elle doit prendre le relais de l'émotion que procurent les mots.

Avec Pierre-François Limbosch, co-metteur en scène et scénographe, et avec son créateur lumière, Christophe Grelé, nous travaillons à inventer et réaliser des projections, qui nous permettront de passer d'un moment à un autre, d'une scène à l'autre. Il y aura un percussionniste qui fera entendre aussi tous les sons du bateau, des machines, le bruit des pistons, les sons de la mer... Tout cela doit s'entendre, puisque c'est l'univers sonore dans lequel grandit *Novecento* et qui l'inspire. Il y aura quatre musiciens, un batteur percussionniste, un pianiste, un trompettiste, un bassiste... La musique jouera un rôle primordial, jusque dans les césures du texte où elle s'immiscera. Enfant, *Novecento* va disparaître pendant huit ans. Puis il va réapparaître. On va passer directement à l'âge adulte, avec quelques notes de Bach jouées par un enfant qui se transformeront petit à petit en une musique de jazz libre. Tout va contribuer à raconter l'aventure d'un créateur libre qui ne peut pas se confronter au monde, et dont la grande bataille pendant son existence consiste à comprendre que le but ultime de la vie est de rester ou de devenir soi-même.

Propos recueillis par Pierre Notte

ALESSANDRO BARICCO

AUTEUR

Après des études de philosophie et de musique, Alessandro Baricco s'oriente vers le monde des médias en devenant tout d'abord rédacteur dans une agence de publicité, puis journaliste et critique pour des magazines italiens. À cette époque, il présente également des émissions à la télévision italienne (RAI) sur l'art lyrique et la littérature. Il est, par ailleurs, un des collaborateurs du journal *La Repubblica* où il a publié en 2006 un feuilleton, intitulé *I Barbari* (Les Barbares).

En 1991, il publie, à 33 ans, son premier roman, *Châteaux de la colère*, pour lequel il obtient en France le prix Médicis étranger en 1995. S'ensuit un ouvrage sur l'art de la fugue chez Gioachino Rossini en 1988 et un essai, *L'Âme de Hegel et les Vaches du Wisconsin* où il fustige l'anti-modernité de la musique atonale.

Avec *Novecento : Pianiste* (1994) et *Soie* (1996), il s'est imposé comme l'un des grands écrivains de la nouvelle génération. On lui doit également *Océan mer* (1998), *Sans sang* (2003), *Cette histoire-là* (2007), *Emmaüs* (2012) et tout récemment *Mr. Gwyn* (2014).

En 1994, avec quelques amis, il fonde et il dirige à Turin une école de narration, la *Scuola Holden*, ainsi nommée en hommage à un personnage de J. D. Salinger, une école sur les techniques de la narration où l'on peut « apprendre à écrire » dans un premier temps, à « écrire comme lui » dans un second temps.

Passionné et diplômé en musique, Alessandro Baricco invente un style qui mélange la littérature, la déconstruction narrative et une présence musicale qui rythme le texte comme une partition.

Sa traductrice, Françoise Brun, écrit à son propos : « Mais ce qui n'appartient qu'à lui, c'est l'étonnant mariage entre la jubilation de l'écriture, la joie d'être au monde et de le chanter, et le sentiment prégnant d'une fatalité, d'un destin. »

Désireux de mêler ses textes à la musique pour les enrichir (puisqu'il les construit dans cet esprit), il demande au groupe musical français Air de composer une musique pour son roman *City* (2001). Il s'ensuit un concert dans lequel Air joue la musique en live et Baricco lit ses textes en public.

En 2008, il écrit et réalise son premier film, *Lezione 21*, autour de la Neuvième Symphonie de Beethoven.

ANDRÉ DUSSOLLIER

METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

André Dussollier est né à Annecy en 1946. Son goût pour le théâtre se révèle très tôt et après des études de lettres modernes, il monte à Paris pour faire de sa passion son métier. Admis au Conservatoire en 1972, il devient pensionnaire de la Comédie-Française. Avec sa prestation dans *Léonce et Lena* de Büchner, André Dussollier attire l'œil de François Truffaut qui lui propose un rôle dans *Une belle fille comme moi*. Le grand public le découvre véritablement grâce à Coline Serreau et ses *Trois hommes et un couffin* en 1985. Alain Resnais le dirige à plusieurs reprises et en 1998 il obtient le César du Meilleur Acteur pour le film *On connaît la chanson*. Il continue brillamment sa carrière d'acteur en multipliant les rencontres et les genres. Jean Becker le sollicite régulièrement comme dans *Les Enfants du marais* en 1999 puis *Un crime au paradis* en 2000. La même année, il prête sa voix au film de Jean-Pierre Jeunet *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. On le retrouve également dans *La Chambre des officiers* (2000), *Tanguy* (2001), *Ne le dis à personne* (2005), *Le crime est notre affaire* (2008), *Impardonnables* (2010), *Mon pire cauchemar* (2010), *Associés contre le crime* (2012), *Aimer, boire et chanter* (2014), *Des lendemains qui chantent* (2014), *Brèves de Comptoir* (2014).

Parallèlement à cette carrière cinématographique florissante, André Dussollier retourne régulièrement sur les planches. Se voulant pluridisciplinaire, il alterne le répertoire classique avec *Les Fourberies de Scapin* (1973) et le répertoire moderne dans *Scènes de la vie conjugale* (1995). En 2005, c'est pour Frédéric Béliet-Garcia dans *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* qu'il se produit au Théâtre de la Madeleine. Il a interprété le rôle de Raoul Nordling dans *Diplomatie*, mise en scène de Stéphan Meldegg, accueilli aux Célestins en avril 2012.

PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH

METTEUR EN SCÈNE

Pendant ses études d'architecture à La Cambre, Pierre-François Limbosch a l'opportunité de travailler sur *Le Retour de Martin Guerre* avec Gérard Depardieu et Nathalie Baye, réalisé par Daniel Vigne. De fil en aiguille, il décide alors de se consacrer à cette architecture éphémère des décors de cinéma. Il a depuis maintenant plus de 30 ans construit sa carrière entre la Belgique, la France et l'Espagne et réalisé les décors de plus de trente films. Il a notamment travaillé avec des réalisateurs comme Tonie Marshall, Alain Berliner, Serge Frydman, Philippe Le Guay, Samuel Benchetrit, Yann Samuel, Jean-Paul Lilienfeld, Manuel Hueriga, Isabel Coixet, Catherine Breillat. C'est John Malkovich qui lui ouvre la porte du théâtre en travaillant avec lui pour ses mises en scène de *Hysteria* (nomination aux Molières 2003) puis *Good Canary* (Molière 2008) et *Les Liaisons dangereuses*. Il a été nommé aux Césars en 2012 pour *Les Femmes du 6^e étage* de Philippe Le Guay.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

OUVERTURE DES LOCATIONS : MERCREDI 12 NOVEMBRE 2014
POUR LES SPECTACLES DE JANVIER ET FÉVRIER 2015



DU 15 AU 20 NOVEMBRE 2014

LES AIGUILLES ET L'OPIUM CANADA

Texte et mise en scène Robert Lepage

Avec Marc Labrèche, Wellesley Robertson III



DU 25 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2014

PLATONOV COPRODUCTION

D'Anton Tchekhov

Collectif Les Possédés

Création collective dirigée par Rodolphe Dana

Avec Yves Arnault, Julien Chavrial, David Clavel, Rodolphe Dana,
Emmanuelle Devos, Françoise Gazio, Katja Hunsinger, Antoine Kahan,
Émilie Lafarge, Nadir Legrand, Christophe Paou, Marie-Hélène Roig

**Mode
d'emploi**
UN FESTIVAL DES IDÉES

FESTIVAL MODE D'EMPLOI - Soirée d'ouverture

Lundi 17 novembre 2014 - 19h30

LE COURAGE D'ÊTRE SOI

Débat avec Catherine Millet, Beatriz Preciado, Cécile Guilbert

Suivi d'une lecture avec Hélène Cixous

Célestins, Théâtre de Lyon



PASSERELLE

Vendredi 7 novembre 2014 - 20h

NOTRE PEUR DE N'ÊTRE

Écriture et mise en scène Fabrice Murgia

La Comédie de Saint-Étienne

7 avenue Président Émile Loubet, Saint-Étienne

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

